

Qui est Philippe Gautier ?

Je suis né le 10 mars 1955 en Seine et Marne dans une famille unie et pratiquante. J'ai été élevé dans la foi catholique, j'ai suivi le catéchisme et servi la messe quelques années.

J'ai effectué toute ma carrière professionnelle à la Poste, de l'âge de 20 ans à l'âge de 62 ans, jusqu'à mon départ à la retraite en 2017.

Mon épouse Élisabeth est encore en activité, à la Poste également.

Nous nous sommes mariés en 1987 et nous avons 6 enfants de 18 à 30 ans.

Arrivés dans le diocèse en 1992, à Poses, nous sommes devenus naturellement des paroissiens de Val de Reuil. Élisabeth et moi avons rejoint au début des années 2000 l'équipe liturgique de Poses- Tournedos.

Quelques années plus tard, le Père Jean-François Berjonneau, curé de la paroisse, m'a proposé de compléter l'équipe de l'EAP.

Ma mission à l'EAP m'a ensuite conduit à intégrer l'équipe du Secteur Nord à Louviers.

En 2012, à l'invitation du Père Sébastien Jean, nouveau curé de la paroisse, je m'inscris à l'École des Ministères : Ces deux années de formation biblique et théologique ont été capitales dans mon cheminement car elles m'ont amené à réfléchir sur mes engagements présents et éventuellement à venir.

En effet, l'heure de ma retraite professionnelle approchant, je m'interrogeai sur la manière d'utiliser tout ce temps disponible à venir et donc sur un engagement encore plus concret au service de mes frères.

C'est le Père Sébastien Jean qui a répondu sans le savoir à mes questionnements en m'invitant à rejoindre l'Aumônerie du Centre de Détention de Val de Reuil.

Ce jour-là, j'ai vraiment ressenti un appel à me mettre au service des personnes détenues, alors que le monde carcéral m'était jusque-là totalement étranger.

Élisabeth m'a rejoint aussitôt.

A ce moment-là, au printemps 2014, je ne pensais pas au diaconat :

C'est le Père Jean-Marc Le Cam , venu en septembre me proposer d'y réfléchir, qui m'a convaincu d'accepter la démarche du discernement d'une année.

Trois années de formation théologique et pastorale, en couple, ont suivi, et ce, le week-end, toutes les 6 à 8 semaines.

Même si j'ai passé une première année difficile (Je ne me sentais pas à la hauteur et me demandais si j'étais sur le bon chemin), ces trois années ont été formidablement riches spirituellement et humainement et m'ont aidé dans mon cheminement vers le diaconat.

Le mérite en revient aussi à mon équipe d'accompagnement spirituel (Composée d'un prêtre, de deux diacres et de cinq laïcs) qui m'a conforté, soutenu et rassuré.

Aussi, à la veille de mon ordination diaconale, je veux rendre grâce pour toutes les personnes que Dieu m'a permis de rencontrer et qui m'ont donné le courage " d' avancer en eau profonde " à la suite du Christ, en particulier au Centre de Détention de Val de Reuil.

Je pense que la mission principale que me confiera notre Évêque concernera bien sûr le Centre de Détention : Je peux témoigner, comme aumônier adjoint, de la joie que j'éprouve au contact de ces hommes exclus, coupés du monde extérieur, mais en quête d'amour et de considération de la part de " ceux du dehors ».

Je conclurai en associant ma famille à mon cheminement vers le diaconat.

Durant toutes ces années, Élisabeth m'a soutenu et nos enfants ont accepté les contraintes de nos absences répétées le week-end.

Pour l'avenir, je compte plus que jamais sur eux dans la joie comme dans l'épreuve.